



**Une palme dans
la cyber mare...**

**Le Canard
enchâiné**

Journal satirique paraissant le mercredi

**... Mais
juste
une!**



Site Internet :
www.lecanardenchainé.fr

Mercredi 6 décembre 2017

Le Théâtre

COMMENT un écrivain russe persécuté et interdit de sortie de territoire pouvait-il échapper à la censure ? Par le subterfuge d'une pièce où tout est songe ? Avec des héros romantiques, des militaires à l'agonie, des clowns tragiques, des personnages farcesques, pour dire l'exil qui attend les Russes blancs en pleine guerre civile contre les bolcheviks ? Non. Devant les refus des autorités, Mikhaïl Boulgakov dut remanier sa pièce de 1926 à 1937, espérant jusqu'à la fin qu'elle serait créée par le Théâtre d'art de Stanislavski (il est mort en 1940 de maladie et d'épuisement).

Durant 2 h 45 (et un entracte), nous découvrons huit songes et autant de situations. Avec pour fil conducteur l'amour impossible de la belle Sérafima (Vanessa Fonte), épouse d'un ancien ministre, et Goloubkov (Pascal Rénéric), un intello idéaliste. Changements de décor à vue : d'un monastère en Tauride, nous voilà dans une gare en Crimée, puis dans un palais dévasté à Sébastopol, etc. Tout est réglé au millimètre. Tout est soigné, lumière, son, costumes.

A la mise en scène, il y a Macha Makeïeff. Sur les planches, les huit comédiens excellent et se délectent à endosser les rôles d'une kyrielle

de personnages magnifiques, hauts en couleur, très humains, avec un grain de folie. L'épatant Thomas Morris passe ainsi du rôle d'un évêque orthodoxe à celui d'un chef du contre-espionnage terrifiant, puis incarne un valet drolatique, à Paris, qui se refuse à parler le français. L'excellente Karyll Elgrichi incarne une maîtresse passionnée, le gé-

néral Wrangel (qui a vraiment existé), etc.

Ces responsables de l'armée tsariste et autres Russes blancs pleins de blessures intérieures, nous les retrouvons échoués à Constantinople. L'un, camelot. Un autre, hanté par l'une de ses dernières victimes. Tous sont des crève-la-faim qui se meurent de l'exil, tandis que l'ancien ministre

La fuite !

(A tsaristes et périls)

Korzoukhine (Alain Fromager) mène la grande vie à Paris et flambe ses dollars aux jeux de cartes. Pour lui, la Russie est loin derrière.

C'est une pièce qui nous parle d'évasion et d'arrachement. Une histoire familière à Makeïeff. Ses grands-parents, ont quitté la Russie pour la France en 1920-1921, après un détour par Constantinople. Tout un monde englouti, qui n'existe plus que dans les souvenirs. Gare aux trous de mémoire !

Mathieu Perez

● Au Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis.